

Sherbrooke, le 1^{er} février 2019

Objet : Lettre de démission

Monsieur,

Je vous remets aujourd'hui ma démission, qui prendra effet le 22 février prochain. Je respecte ainsi un préavis de 3 semaines.

La prise de conscience progressive que j'ai eue ces dernières années m'a récemment poussé à remettre en question ce que je fais pour vivre, ce dans quoi j'investis la majorité de mon temps. Je ne peux plus me justifier de travailler pour une industrie qui va à l'encontre de mes valeurs.

Cela se produit au moment où je travaille pour votre compagnie, comme cela aurait pu tomber sur mon ancien employeur, ou dans tout autre entreprise industrielle. Je ne veux plus contribuer à concevoir des machines qui vont continuer à produire toujours plus de plastique à la seconde, continuer d'alimenter des marchés qui nous mènent droit dans le mur comme l'automobile ou l'armement, continuer de polluer notre environnement. Ma conscience me dit : stop.

Un geste égoïste, me diront certains, pour me donner bonne conscience. Mais c'est cette conscience qui m'a poussé à ne plus consommer de produits d'origine animale, qui me pousse vers le zéro déchet, qui m'a poussé à aller au travail en bus même par -20°C, alors que ma voiture me permet de faire le même trajet en trois fois moins de temps. Cette conscience qui, justement, me remet en cause et me questionne à chaque fois que je m'assois au volant de cette voiture. C'est aussi cette conscience qui fait que je m'engage auprès de Sea Shepherd. Je le fais pour moi, oui, mais je pense que tout le monde en bénéficiera, quand nous arriverons à changer notre mode de vie.

J'ai été privilégié, ou plutôt bien formaté par le moule de notre société. Devenir ingénieur avec un bon salaire, une grosse voiture flambant neuve et une maison en banlieue est symbole de réussite. Je repense encore à la fois où on m'a demandé pourquoi j'avais un vieux bazou avec le salaire que je fais. Mais pourquoi est-ce que je devrais avoir une grosse belle voiture toute neuve alors qu'elle ne sert qu'à me déplacer? Pourquoi s'acheter une grosse maison alors que ce n'est même pas l'endroit où on passe le plus de temps éveillé? Il va falloir un jour sortir de ce consumérisme et repenser notre société. Il va falloir arrêter de vivre pour travailler, pour payer nos petits « comforts ». Et surtout, remettre en question ce qu'est réussir dans la vie. Vu la crise écologique actuelle, ce n'est plus une logique strictement économique qui doit nous diriger. Cette démission est pour moi un pas de plus pour m'affranchir de ce système qui nous mène à la faillite.

Je ne tire pas pour autant un trait sur ma carrière d'ingénieur. Je reste ouvert aux opportunités d'emploi dans un milieu qui n'ira pas à l'encontre de mes valeurs, de notre société, de notre avenir.

Bonne reconversion à vous, et à toutes les industries de ce monde.

Cordialement,

Mathieu Martel, Ing.